

Ô LA BONNE NOUVELLE !

Ô la bonne nouvelle que voilà pour les «anséjiens» ! Ceux qui le désirent peuvent sur simple demande solliciter le rééchelonnement de leur remboursement. Quelle bonne nouvelle pour 2017 ! Un cadeau de l'Aïd avant l'Aïd ! Les «anséjiens» se frottent les mains. Il y a de quoi, ya kho. Maintenant, je peux lâcher les freins ; je rembourse à ma guise. Qui a dit que notre Dawla n'est pas magnanime ? De la grandeur d'âme ! Je suis très content pour nos «anséjiens» ; ils vont pouvoir aller de l'avant, renforcer leur entreprise, amortir leur matériel, faire du bénéfice et, pourquoi pas ? recruter ces chômeurs qui courent les rues. Les «anséjiens» se frottent les mains. Ils se murmurent, un peu partout, en sourdine, que la Dawla pourrait effacer totalement l'ardoise. Je n'affirme rien. Je dis bien qu'il s'agit d'une rumeur ; il se pourrait qu'elle soit malveillante, comme la plupart des rumeurs. Mais les «anséjiens» n'ont pas prêté oreille ; ils sont encore à leur joie. Il se murmure, également, en sourdine, que la Dawla n'agit pas en philanthrope. Qu'il y a les élections derrière cette opération ! Oui, c'est vrai, il y a les élections. Et après ? La Dawla travaille pour nous tous et peut décider de différer la facture. Il se murmure, également, en sourdine, que l'opération va s'étendre aux bénéficiaires de la Cnac. Mon ami, le camionneur, a déboulé, ce matin, avec son camion bleu, jusque chez moi, pour vérifier si la nouvelle était juste. Je ne suis pas

dans le secret des dieux, lui ai-je dit. Mais tu écris dans le «djournane», rétorqua-t-il. O le piège ! Aussi, s'il y a un responsable dégourdi - qui peut passer l'info, je veux la transmettre à mon ami, le camionneur. Il faut faire vite, les amis. A vos tuyaux ! Le camionneur est sur des braises ardentes ; il est sûr de son fait. Il n'a pas cessé de me le répéter. Untel a dit. Oui, Untel. Il fréquente les hautes sphères. Il l'a dit et répété. Et ceux de la Cnep, alors ? Verront-ils leur douloureuse différée ? Les «anséjiens», les camionneurs, les épargnants de la Cnep, sont tous des électeurs. Sans eux, l'abstention va peser. Puis, il faut les réussir, ces élections. Il se murmure, également, en sourdine, que l'article 37 du code électoral va être mis au placard. Plus de quatre pour cent des voix exprimées la dernière fois ! Restons magnanimes ! La Dawla l'est pour le bien du pays. Aussi, un rééchelonnement est prévu dans ce cadre. On gomme le passé électoral de ces partis et on repart à zéro. Les candidatures sont libres. Il suffit d'un dossier, un seul ! Et on passe au vote ! Messieurs, attention, il ne s'agit que d'une rumeur. Il faut attendre l'officiel qui ne saurait tarder. Voilà, tout le monde est rassuré. Les ardoises s'allègent, les électeurs s'apprêtent à se rendre en masse dans les bureaux de vote, les candidatures débordent sur les bureaux des partis politiques, la pluie revient dispenser sa manne, les barrages se remplissent, les logements se distri-

buent un peu partout, la patate déborde sur les étals... Que nous reste-t-il à faire ? Aller glisser dans l'urne le bulletin de nos futurs députés. Ouais, le pied ! Je n'ose pas dire la main, j'ai peur de prononcer ce mot. La main est décriée, chez nous, depuis un moment ; surtout la main étrangère.

«Vous avez un très grand pays, riche, nous allons travailler ensemble. Je pense que je vais investir chez vous.» Le Président américain, Trump himself, qui a tenu ces propos. On va être «trumpisés», je le crains fort. Personnellement, je ne le sens pas du tout, ce Président. Il a le chic de remballer tout le monde. Cette gentillesse cache une drôle d'entourloupe. Il y a crocodile sous roche, ya kho ! Qu'il règle d'abord ses problèmes avec plus de la moitié des Américains pour venir faire la lèche d'investisseur ! De plus, il s'est mis sur le dos la moitié de l'humanité, à commencer par les musulmans, lui, le cow-boy blanc ; je le vois mal pommader sans arrière-pensées perniciouses. Un peu plus, il se verrait comme le messie d'une Amérique blanche qui doit remettre son képi de gendarme du monde. L'oncle Trump est le ricain, par excellence. Sûr de lui. Arrogant. Raciste. Sexiste. Le torse bombé à longueur de journée. Riche. Il n'est pas loin de faire le bras d'honneur à la mort. Trump aurait-il besoin d'un pied-à-terre, chez nous ? Si ce n'était pas la couleur de sa peau et de sa tignasse, j'aurais pu le confondre avec Hitler. Dans sa dégaîne. Ses vociférations. Sa manière de toiser les journalistes. Avec son pouce «néro-nesque». Son mépris pour les musulmans. Son mépris, tout court. Alors, qu'il vienne pommader, comme ça, l'Algérie, je me dis que derrière ce geste, il y a une intention pas très honnête. Personnellement, je me méfierais. Je ne sais pas pour vous, en ce qui me concerne, j'ai toujours vu en son sourire trop blanc, le



Youcef Merahi
merahi.youcef@gmail.com

sourire carnassier de Marine Le Pen. Gaffe messieurs, on risque de se faire bouffer cru. D'une seule bouchée. On peut considérer qu'il vaut mieux avoir Trump comme ami que comme ennemi ; je considère cette facilité d'esprit comme un raccourci dangereux. On ne caresse pas, impunément, un serpent à sonnette ; on prend ses jambes à son cou et on se casse. Il faut faire de même avec Trump.

Et la diplomatie ? De quelle diplomatie, parlez-vous ? Dans la diplomatie, cette façon de bâiller sans ouvrir la bouche, il n'y a que l'intérêt du pays qui compte. Le reste relève des bavettes tenues dans les salons feutrés d'une quelconque ambassade.

Dans notre pays, on parle tout le temps de la main de l'étranger, je voudrais dire que la main de Trump est longue, venimeuse et imparable. Et moi qui voulais rester avec la bonne nouvelle «anséjienne» !

Y. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

CONDOLÉANCES

C'est avec une immense tristesse que les membres fondateurs, la rédaction et l'ensemble du personnel du Soir d'Algérie ont appris le décès de leur ami et confrère

Medjedoub Ali

En cette pénible circonstance, ils présentent à la famille du défunt leurs condoléances les plus attristées et la prie de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accueille le défunt en Son Vaste Paradis.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
[@laalamhakimus](https://twitter.com/laalamhakimus)



Par Sidi-Abdellah !

Air Algérie ! On l'aime un ...

...pneu, beaucoup, passionnément...

Je crois bien que ma maman me la chantait en berceuse, doucement penchée sur mon berceau. J'exagère un peu. Si peu ! Mais tout de même ! Depuis le temps que j'entends cette phrase déclinée sous toutes les formes et tonalités, «La nouvelle ville de Sidi-Abdellah», j'ai fini par croire qu'il s'agissait en fait d'un lieu mythique, classé au patrimoine mondial des villes ... antiques. Archimède n'aurait-il pas dessiné ses premiers croquis sur la poussée dans les dédales balbutiants de «La Nouvelle Ville de Sidi-Abdellah» ? Les caravanes numides n'auraient-elles pas inspiré les architectes de ce projet par leurs haltes en ce lieu, sanctuarisé comme étape de leurs longs périple à travers l'Afrique du Nord ? Dans mon imaginaire, comme dans mes certitudes bien réelles, elles, «La Nouvelle Ville de Sidi-Abdellah» a toujours été là. Avant même la naissance de Sidi Abdellah ! D'ailleurs, Sidi-Abdellah ne serait-il pas né à ... Sidi Abdellah, enfant non désiré et non reconnu, abandonné en lisière de la

ville par un chef-caravanier honteux et apeuré que la communauté des chameliers n'apprenne sa liaison adultérine ? Je ne sais pas. Je l'ignore. Mais le son de la voix de ma maman vantant la douceur de vie dans «La Nouvelle Ville de Sidi-Abdellah» résonne encore dans mes oreilles : «Sidi-Abdellah, demain, peut-être boirons-nous à tes fontaines fraîches et enivrantes, dors l'enfant dors, t'auras ton lolo ! » Aujourd'hui, maintenant que ma Maman repose, pas très loin d'ailleurs du mausolée de Sidi-Abdellah, en contre-haut, le surplombant, d'autres voix ont pris le relais de ma génitrice. Elles me susurrent de drôles d'airs, des refrains étranges qui parlent de «La Nouvelle Ville de Sidi-Abdellah, cité connectée, espace intelligent». Un endroit tout aussi incroyable et fantasmagorique où seraient réunis et logés des laboratoires scientifiques et des professeurs fous en blouse blanche travaillant sur des projets encore plus fous. Comme «les vertus du carbone 14 dans l'alimentation des générations futures». Par Sidi-Abdellah ! C'est une nouvelle tellement réjouissante que j'en fume du thé pour rester éveillé à mon cauchemar qui continue.

H. L.